

5.4. Des théâtres de rivalités (Asie centrale, Moyen-Orient, Afrique)

Les enjeux sino-américains s'exercent au niveau planétaire, c'est-à-dire qu'il ne saurait y avoir de régions étrangères à cette rivalité naissante entre la Chine et les États-Unis. Cependant, il y a au moins trois grandes aires géographiques où les deux puissances sont très certainement en concurrence : l'Asie Centrale, le Moyen Orient et l'Afrique.

Commençons par l'Asie Centrale : pourquoi l'Asie Centrale est-elle importante notamment pour la Chine ?

Et bien, parce que c'est une puissance géographiquement située en Asie Centrale, on le sait à travers l'exemple de la province dite du Xinjiang, la nouvelle frontière, appelée autrefois le Turkestan chinois pour le distinguer du Turkestan dit Russe, et ce que redoute par-dessus tout la Chine, évidemment ce sont des phénomènes de contagion islamiste en provenance, via l'Asie Centrale, du Moyen Orient et de l'État terroriste de Daesh. Alors pour y pallier et bien, la Chine a développé toutes sortes d'outils et de possibilités de concertations, on le sait grâce à sa participation aux négociations du processus d'Istanbul, c'est ainsi qu'il se nomme, crée par la Turquie, mais qui s'est invité l'année dernière en 2014, en Chine même, pour précisément essayer de penser au futur de cette Asie Centrale.

Et puis, rappelons également que la Chine a un allié privilégié au Sud de l'Asie centrale, le Pakistan, avec lequel évidemment Pékin entretient une relation à la fois ancienne, mais aussi une relation économique et stratégique très importante, qui permettra précisément de désenclaver le Xinjiang et de rendre plus accessible la région du grand Ouest de la Chine vis-à-vis de

régions situées près du golfe d'Oman et notamment l'Ouest du Pakistan. Toute cette région, évidemment, est traversée par cette fameuse Route de la Soie dont nous parle Xi Jinping et auquel évidemment il tient tant. Ne pas sous-estimer également l'intérêt des Américains pour la région de l'Asie Centrale avec la visite, à la fin de l'année 2015, de John Kerry, le Secrétaire d'État aux Affaires Etrangères en Ouzbékistan, qui est pourtant l'un des alliés les plus sûrs dans la région de la Chine, mais aussi à l'annonce faite par Barack Obama, dans le même temps, d'un maintien des GI's et d'une partie des troupes de l'OTAN en Afghanistan. Donc il s'agit bien, rappelons-le, d'un maintien d'une présence américaine, dans une région, l'Afghanistan qui est frontalière, rappelons-le également, avec la Chine.

Le deuxième grand enjeu se situe, nous l'avons dit en introduction, au Moyen-Orient. Alors ce Moyen Orient n'a plus rien avoir avec le Moyen Orient tel que l'avait conçu les puissances européennes depuis les accords Sykes-Picot, c'est-à-dire que cette configuration, héritée des puissances coloniales européennes et de la Première Guerre Mondiale, vole aujourd'hui en éclats. On le voit à travers la situation dramatique qui est celle de la Syrie ou encore de l'Irak, voire de la création de nouveaux États tels qu'un Kurdistan dans le nord de l'Irak que la Chine serait sans doute prompte à reconnaître étant donné les richesses pétrolières, évidemment, situées dans la région de Mossoul et que la Chine comme tant d'autres, par ailleurs, convoitent. Ne pas sous-estimer, là non plus, le fait que la Chine dispose dans la région du Moyen-Orient d'un allié de poids et ce, depuis au moins 1979, l'Iran. La République islamique d'Iran qui a été très tôt reconnue par les autorités communistes chinoises et rappelons que la Chine a soutenu à la fois financièrement, mais aussi militairement, l'Iran dans sa lutte contre l'Irak de Saddam Hussein de 1979 à 1988.

Troisième grande région stratégique évidemment, dans la rivalité entre la Chine et les États-Unis, l'Afrique et l'Afrique Subsaharienne tout particulièrement. Et cela s'est traduit récemment, en mai 2015, par la création d'une base militaire chinoise, la première en Afrique à Djibouti, là-même où se trouvent d'autres bases militaires, l'une

très ancienne française et plus récentes américaine et japonaise. Donc, on voit bien que la Chine également revendique sa part d'intéressement dans l'exploitation et la mise en valeur du continent africain. Donc, l'Afrique aussi est un lieu de rivalité et c'est un continent en pleine croissance économique, on le sait et de toute évidence les États-Unis vont rencontrer ce grand concurrent qu'est la Chine qui exploite et reconnaît le continent africain depuis fort longtemps, tant sur le plan historique que d'un point de vue de ses intérêts économiques.

Donc trois régions, pour nous résumer, qui sont évidemment des régions cruciales et par où s'exerce évidemment cette rivalité naissante entre les deux grands.